

16 Provinces

Woleu-Ntem/Département du Haut-Ntem/Minvoul/Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS)...

Une cinquantaine de Baka immatriculés



Paiement de l'allocation aux personnes vivant avec un handicap.



Les membres de la Cnamgs lors de leurs civilités au préfet du Haut-Ntem, François Lemongo.



Immatriculation au village Doumassi.

PME
Minvoul/Gabon

DES agents de la délégation provinciale de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) du Woleu-Ntem ont séjourné, du 12 au 13 mars dernier, à Minvoul chef-lieu du département du Haut-Ntem, pour présenter leurs services au peuple autochtone, les Baka.

En dépit d'énormes difficultés rencontrées, la déléguée provinciale dans le Septentrion, Bertille Andeme Moukaga, et ses collaborateurs ont pu, à cette occasion, immatriculer au total cinquante-quatre pygmées au Centre social de Minvoul, et dans les villages Esseng, Elarintang, Doumassi et Zanga. Seuls les détenteurs d'un acte de naissance ou d'une carte nationale d'identité ont été pris en compte par les

agents de la Cnamgs. Ce nombre aurait pu tripler, voire quadrupler si les centaines de membres du peuple autochtone rencontrés remplissaient des critères d'éligibilité. Or, il ressort que le peuple baka accorde moins d'importance « aux choses » venues d'ailleurs. « Les pygmées n'ont cure de déclarer leurs naissances auprès des autorités municipales. Encore moins de temps pour tenter d'établir des actes de naissance à leurs enfants, même plusieurs années après leur venue au monde. La quasi-totalité des accouchements se fait à domicile, dans leur milieu naturel qui est la forêt », a regretté Patrice Mbiame, chef de village Doumassi.

Qu'à cela ne tienne, la délégation provinciale a réussi son challenge, en présentant les bienfaits de la Cnamgs à un peuple presque en marge de la civilisation. D'où la satisfac-



La déléguée provinciale, Bertille Andeme Moukaga (en rouge), au milieu des habitants du village Esseng.

tion de Bertille Andeme Moukaga, qui a souligné que « cette visite en terre du peuple des autochtones entre dans le cadre des missions et des actions de la Cnamgs d'être plus proche

des populations, afin d'offrir des services de proximité à des compatriotes en difficultés sociales. » Mais également, « il était temps, pour mes collaborateurs et moi, de concrétiser en acte, au-

près de ce peuple baka, la politique de l'égalité de chances prônée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à l'endroit des Gabonais de toutes les catégories sociales », a poursuivi la res-

ponsable de la Cnamgs dans le Woleu-Ntem.

Elle a, par conséquent, invité les autorités locales, notamment le préfet du département du Haut-Ntem, François Lemongo, et d'autres officiers d'état-civil, à mettre la main à la pâte, en allant vers ces pygmées, pour leur délivrer des actes de naissance. Dans la mesure où l'ambition de la Cnamgs est d'immatriculer le plus grand nombre de compatriotes à travers le pays.

A noter que la délégation arrivée d'Oyem a également profité de ce séjour dans le Haut-Ntem, pour procéder au paiement de l'allocation annuelle à quatre-vingt-six personnes vivant avec un handicap. Même à ce niveau, beaucoup n'ont pu bénéficier de cette manne étatique, en raison justement du défaut de présentation d'une pièce d'état-civil justifiant qu'ils en sont les ayants-droit.

... et département du Ntem/Bitam/Renforcement du réseau d'eau potable au quartier Mengomo-Ayat

La Seteg à pied d'œuvre



Techniciens...



... et engins s'activent...



... sur le terrain pour respecter les délais impartis.

SSB
Bitam/Gabon

APRES le lancement officiel, il y a quelques jours, des travaux par le ministre de l'Eau, de l'Énergie, de la Valorisation et de l'Industrialisation des ressources minières, Emmanuel Norbert Tony Ondo Mba, en présence des responsables

de la Seteg, société adjudicataire du marché, les choses bougent à Bitam. En effet, les travaux de renforcement du réseau d'eau potable au quartier Mengomo-Ayat vont bon train. L'équipe commise à la tâche s'active depuis lors sur le terrain, afin de respecter les trois mois correspondant au délai de livraison de ceux-ci, tels que prescrits dans le ca-

hier de charges. Olivier Moukoko, directeur général, qui y veille jalousement, compte sur l'expertise de son entreprise spécialisée dans l'électricité, l'adduction d'eau et l'installation des panneaux solaires et téléphones. Le projet de renforcement du réseau d'eau potable au quartier Mengomo-Ayat s'effectue sur un linéaire

de 1,546 km par la pose de canalisation de 110 PEHD, avec comme maître d'ouvrage la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), maître d'œuvre, la direction technique eau; maître d'ouvrage délégué: la direction régionale Nord et un financement de la SEEG. Les habitants de cette zone vont devoir bientôt rompre avec le calvaire lié au manque d'eau potable.

Mais d'ores et déjà, ces derniers sollicitent un rallongement du linéaire de plus de 1,200 km à partir de la fin du réseau, allant vers les zones non retenues par le projet. Ils disent vouloir profiter de la présence actuelle de la Seteg dans leur milieu pour réaliser tout ce qui peut l'être. Les choses, affirment-ils, pouvant se compliquer pour les usa-

gers plus tard. Notamment, pour ceux d'autres quartiers qui sont confrontés aux mêmes difficultés d'approvisionnement en eau potable.

Tous se tournent alors vers les pouvoirs publics, notamment vers le ministre de tutelle, lui-même natif de la localité, afin que ce dossier qui préoccupe tant les Bitamois, soit classé au rang des priorités.